



0596 71 88 01 – parti.ppm@wanadoo.fr

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Fort-de-France, le 22 mai 2020

### **LA DESTRUCTION DES STATUES DE VICTOR SCHOELCHER N'EFFACERA PAS L'HISTOIRE**

*« Victor Schoelcher, un des rares souffles d'air pur qui ait soufflé sur une histoire de meurtres, de pillage, d'exactions ».*

*Aimé Césaire, Introduction à Esclavage et colonisation, P.U.F., 1948.*

La destruction, cet après-midi du 22 mai 2020 de la statue de Victor Schoelcher située à la Place Légitime-Défense à Fort-de-France ainsi que celle située au bourg de la ville de Schoelcher est un acte de vandalisme condamnable.

Affronter l'Histoire, toute l'Histoire, est la seule manière de construire un pays et un peuple uni et prêt à relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Il ne faut pas se tromper de combat.

S'en prendre à Victor Schoelcher est un contre-sens historique et politique et ne sert pas la cause de la réparation des injustices en Martinique.

Victor Schoelcher s'impliqua dans la lutte pour les valeurs républicaines.

Son engagement le plus connu est son combat pour l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, intervenue en 1848 à la faveur de la Révolution de février et de l'instauration d'un gouvernement républicain. Il voyagea et publia beaucoup, analysant notamment les sociétés coloniales des Caraïbes, le système esclavagiste, les phénomènes de résistance des esclaves. C'est dans ce contexte qu'il prit conscience de l'ignominie de l'esclavage. Si dans un 1<sup>er</sup> temps, il était favorable à une abolition par étapes, à partir de 1842, il milite pour une abolition immédiate et complète.

Membre de la commission pour l'abolition de l'esclavage dans le gouvernement provisoire de la II<sup>e</sup> République en 1848, il va peser de tout son poids pour faire adopter le décret du 27 avril 1848. L'esclavage est aboli et les nouveaux libres deviennent des citoyens ayant le droit de vote. Il échoue cependant sur l'indemnisation des esclaves.

Cette abolition est aussi l'aboutissement de plusieurs siècles de lutte des esclaves pour leur liberté et pour l'égalité. Renier l'histoire et la contribution de Victor SCHOELCHER, c'est refuser cette part de vérité nécessaire à notre résilience. Une résilience qui doit nous permettre d'élever notre conscience collective martiniquaise fondée sur des valeurs notamment de justice et de respect de la dignité humaine.

Le défi du peuple martiniquais aujourd'hui est de pouvoir se rassembler autour d'une histoire partagée soucieuse de consolider un destin commun et tourné vers un avenir rempli d'espoir.

Le Secrétaire Général Johnny HAJJAR